

# PORTRAITS DE FRANÇAIS LIBRES

## Amiral Thierry d'Argenlieu

Né à Brest en 1889, ancien élève de l'École navale, Georges Thierry d'Argenlieu quitte la marine en 1920, après avoir combattu en Méditerranée pendant la Première Guerre mondiale, pour entrer dans l'ordre des Carmes. Mobilisé en 1939, affecté à Cherbourg, fait prisonnier, il s'évade et gagne l'Angleterre. Il participe à la tentative de ralliement de Dakar et est blessé en tentant d'établir le contact avec les autorités restées fidèles à Vichy. Il prend ensuite une part active au ralliement



des autres territoires africains, avant d'être nommé haut-commissaire de France pour le Pacifique. Promu contre-amiral, il organise les bases d'approvisionnement dans le Pacifique. Il est ensuite nommé en 1943 à la tête des Forces navales françaises libres. Chef d'état-major général adjoint en 1944 et « amiral Nord », il est promu amiral en 1945 et nommé inspecteur général des Forces maritimes. Il sera ensuite gouverneur général et haut-commissaire en Indochine jusqu'en 1947, date à laquelle il retournera à la vie monastique.

## Pierre Brossolette (Pedro)

(1903-1944)

Normalien, agrégé d'histoire, rédacteur de politique étrangère au *Populaire*, l'organe officiel du parti socialiste, Pierre Brossolette ne cesse, tout au long des années 30, d'avertir ses compatriotes des menaces mortelles que les dictatures allemande et italienne font peser sur eux. Partisan d'une politique de fermeté à l'égard de Hitler, il prend, tout naturellement, position contre l'accord de Munich (30 septembre 1938). Lié au réseau du Musée de

l'Homme, à Libération-Nord, il devient chef de la section presse et propagande de la Confrérie Notre-Dame et se révèle très vite comme un observateur lucide et un analyste aigü de la situation en France occupée.

Arrivé à Londres en avril 1942, pris en main par Passy, il rédige neuf textes importants, dont un « Rapport politique », articulé autour de deux idées-forces : un renouvellement profond de la vie politique française et un rassemblement autour du général de Gaulle.

Ce texte capital fait, du jour au lendemain, de Brossolette (alias *Pedro*) l'inspirateur d'une Résistance en train de se structurer. Cette extraordinaire intelligence amenait à la France Libre non seulement une somme d'informations et de réflexions précieuses, mais une vision politique qui enrichira celle du général de Gaulle - lequel rendra hommage dans ses *Mémoires de Guerre* à cet homme « prodigue d'idées, s'élevant aux plus hauts plans de la pensée politique ».

Brossolette possédait une réelle expérience de la vie clandestine, qui lui permettra d'amener à la France Libre les personnalités les plus représentatives. Après la mission « Arquebuse-Brumaire », accomplie en zone Nord au début de 1943, il sera arrêté en Bretagne en février 1944. Longuement torturé, transféré à Paris au siège de la Gestapo, avenue Foch, il se suicidera le 22 mars pour ne pas parler.

**Bibliographie :** Pierre Brossolette, *le visionnaire de la Résistance*, par Guy Perrier (Hachette/Littératures, 1997). *Pierre Brossolette, un héros de la Résistance*, par Guillaume Piketty (Odile Jacob, 1998). À consulter : *Résistance (1927-1943)*, par Pierre Brossolette, textes rassemblés et commentés par Guillaume Piketty (Odile Jacob/Opus, 1998).



## Général Georges Catroux

Né le 29 janvier 1877 à Limoges. À sa sortie de Saint-Cyr en 1898, sa carrière militaire se partage entre l'Afrique du Nord, le Levant et l'Indochine. Blessé en 1916, prisonnier, il rencontre le capitaine de Gaulle en captivité. Général en 1931, il dirige les opérations de « pacification » au Maroc, puis commande un corps d'armée à Alger.



Cadre de réserve en 1939, il est rappelé pour occuper le poste de gouverneur général de l'Indochine. En septembre 1940, il rejoint de Gaulle à Londres et se met sous ses ordres, il est condamné à mort par contumace par Vichy en 1941. Nommé membre du Conseil de Défense de l'Empire et commandant en chef et délégué général de la France Libre au Moyen-Orient, en juin 1941, il proclame l'indépendance de la Syrie et du Liban au nom du général de Gaulle. Après la campagne de Syrie, il est nommé haut-commissaire de la France Libre au Levant. En 1943 il est délégué de la France Combattante en Afrique du Nord, gouverneur de l'Algérie et membre du Comité Français de Libération Nationale.

À la Libération, il est ambassadeur à Moscou jusqu'en 1948. Chargé de mission sur le problème marocain par Edgar Faure en 1954, il devient, en 1955, ministre résident en Algérie. Il est membre du Haut Tribunal militaire jugeant, en 1961, les généraux du putsch d'Alger. Il meurt le 21 décembre 1969.